

L'amour du ballon



Peter Rudbaek, directeur technique de la Fédération danoise de football (DBU), a connu un «moment de football de base» il y a plusieurs années quand il était entraîneur du BK Aalborg. Peter venait de remporter le prix d'«Entraîneur de l'année» lorsqu'il rencontra son voisin de cinq ans dans la rue. D'une voix enthousiaste, le jeune lui dit: «Félicitations, M. Rudbaek. Cela fait de vous le troisième meilleur entraîneur du Danemark.» Peter remercia le garçon puis lui demanda: «Par simple curiosité, qui sont les deux premiers?» Sans hésiter, son petit voisin déclara: «M. Sepp Piontek (alors entraîneur de l'équipe nationale du Danemark) et Poul, mon entraîneur.» Dans le petit monde de l'enfant, son professeur de football était plus important que le meilleur entraîneur de club du pays. Toutefois, c'est l'objet inanimé qui se trouvait sous le bras gauche du garçon qui était plus important pour lui que n'importe quel entraîneur. C'était le ballon qui le fascinait – c'était le ballon qui était au centre de son univers.

A l'instar de la plupart des enfants, le jeune voisin de Peter n'avait pas conscience de l'histoire du football. Peut-être que, quand il serait plus âgé, il apprendrait que jadis des vessies de porc ou de vache étaient utilisées pour créer une balle; que 150 ans plus tôt, l'apparition de la vessie de cuir fut un tournant pour les fabricants de ballons, que la production en masse de ballons de football fut une conséquence directe de la création de la Ligue anglaise à la fin du 19^e siècle, que le premier ballon à 32 panneaux fut produit dans son pays, le Danemark, dans les années 1950, et que le premier ballon officiel FIFA fut réalisé par adidas pour la Coupe du monde de 1970. Mais tout ce qui importait pour notre footballeur de cinq ans, c'était son ballon et la prochaine occasion de jouer.

Pour les enfants, le défi a toujours été d'établir un rapport avec la balle, de courir avec elle, de la frapper dans la direction choisie et de marquer des buts dans de petits matches avec leurs amis. Il est stupéfiant de voir la popularité de celui qui possède un ballon – c'était surtout le cas quand les ballons de football étaient plus rares. En parlant du passé, Marcello Lippi, vainqueur de la Coupe du monde à la tête de l'Italie, a exprimé son souci face à l'évolution: «Les vies des enfants sont de loin plus compliquées que les nôtres. Bien sûr, ils jouent beaucoup moins au football que nous le faisions.» Des termes poignants quand on se réfère au monde de la réalité virtuelle des jeunes du 21^e siècle et aux changements dans la société qui ont limité les possibilités de jeu spontané.

Plusieurs associations nationales, dont la DBU, ont reconnu le besoin de créer davantage d'occasions de jouer et de promouvoir un entraînement adapté à l'âge, en particulier pour les enfants de 5 à 14 ans – l'«âge d'or du développement». Avec la quasi-disparition du football de rue, on s'applique maintenant à recréer «artificiellement» un environnement de rue et à former des enseignants du football pour des âges spécifiques. La philosophie de la DBU dans ce domaine est résumée dans son nouveau manuel d'enseignement du football de base: «Un bon environnement de football garantit qu'un nombre aussi grand que possible de joueurs, pour une période aussi longue que possible, ait accès à des environnements qui affectent positivement leur développement.» Et, quand il s'agit de jouer avec le ballon, la nature individuelle de l'acquisition de qualités techniques est mise en évidence: «L'entraînement technique devrait toujours se baser sur le niveau des joueurs – plutôt que sur leur âge». Pour les Danois et d'autres qui montrent la voie dans la formation du football de base, le ballon et des formes de jeu appropriées sont au cœur des programmes axés sur l'âge – entraînement et jeu étant soigneusement équilibrés. Sans manquer de respect envers Poul, l'entraîneur du jeune voisin de Peter, les paroles d'Arsène Wenger résonnent: «Le jeu est lui-même le meilleur professeur.» Oui, pour autant qu'il soit adapté aux forces et aux besoins des jeunes joueurs du football de base et ne soit pas une version édulcorée du football pour adultes à 11 contre 11.

Bill Shankly, le légendaire entraîneur de Liverpool, avait un don pour simplifier le jeu et obtenir la quintessence de la matière. Il a dit un jour: «Tout ce dont nous avons besoin, c'est de l'herbe verte et un ballon.» C'est la fascination de ce dernier qui doit être au cœur de la formation adaptée à l'âge. Le slogan de l'UEFA en matière de football de base – Garde le ballon près du cœur – est un message sous forme de métaphore et un appel mobilisateur pour développer l'amour du ballon comme priorité lorsqu'il s'agit d'initier nos plus jeunes recrues au football. Le jeune voisin de Peter Rudbaek ne connaissait peut-être pas l'histoire du football ou l'importance d'être «Entraîneur de l'année» ou ne savait pas que le Danemark serait un jour un modèle en matière de développement du football de base, mais il connaissait une chose: que le ballon peut être votre ami et qu'il faut le garder près du cœur.

Andy Roxburgh, directeur technique de l'UEFA



UEFA Grassroots newsletter

Au septième ciel

La Charte du football de base de l'UEFA a connu un élan continu depuis son introduction en 2005 dans le but d'encourager et de stimuler les associations nationales à augmenter le niveau de la base du football. La réponse a été magnifique et on peut se demander si c'est une coïncidence que neuf des associations nationales dont les équipes se sont qualifiées pour l'EURO 2012 aient obtenu au moins cinq étoiles UEFA pour leurs efforts au niveau du football de base. Bien que le credo du football repose sur des concepts de «football pour tous», il est légitime de se demander si, à titre d'effet secondaire, leur dur labeur à la base de la pyramide du football n'a pas produit des dividendes en termes de découverte et de développement des jeunes talents.

La ratification par le Comité exécutif de l'UEFA du Kazakhstan comme signataire une étoile de la charte a permis aux associations nationales d'atteindre le nombre de 52. Pour être plus précis, le statut de membre peut être ventilé comme suit:

★	20 associations membres
★★	4 associations membres
★★★	5 associations membres
★★★★	4 associations membres
★★★★★	11 associations membres
★★★★★★	8 associations membres

Ces derniers mois, la République tchèque, la France et la Turquie ont obtenu le statut cinq étoiles tandis que l'association nationale du Pays de Galles a été autorisée à rejoindre l'Angleterre, l'Allemagne, la Finlande, les Pays-Bas, la Norvège, l'Ecosse et l'Ukraine dans le groupe privilégié qui se trouve au niveau maximal actuel, à savoir six étoiles.

Pour résumer, le statut de membre de base une étoile signifie la reconnaissance d'une association qui dispose d'un programme de football de base au niveau basique. Quatre étoiles peuvent venir s'ajouter – dans n'importe quel ordre – dans les catégories de la promotion et de la croissance, du nombre de participants au football de base, des projets sociaux et des programmes pour handicapés et du niveau de

Michel Platini ratifie la charte entouré de Giorgio Crescentini (à sa gauche) et Pier Luigi Ceccoli, respectivement président et vice-président de la Fédération de football de Saint-Marin.

participation féminine dans le football de base. La sixième étoile a été ajoutée à la galaxie du football de base pour que soient reconnues les associations nationales qui ont atteint un «niveau supérieur» dans les programmes de football de base avancés. Il est remarquable de constater que, dans les six ans qui ont suivi le lancement du projet pan-européen, 162 étoiles de football de base ont été attribuées aux membres de la Charte.

L'élan a été si fort qu'on envisage maintenant d'ajouter une septième étoile afin d'appuyer et de récompenser les associations qui ont atteint le niveau supérieur via des programmes de football de base servant de référence. Cinq associations nationales ont déjà exprimé leur intérêt pour l'introduction de cette étoile supplémentaire.

Toutefois, le statut sept étoiles n'est pas quelque chose qui doit être attribué à la légère. La consécration suprême ne sera obtenue que par les associations nationales dont les programmes de football de base satisferont aux critères rigoureux qui sont actuellement peaufinés par l'UEFA en vue de leur approbation finale par le Comité exécutif – en mettant tout particulièrement l'accent sur la viabilité et les mécanismes de contrôle de la qualité. Ces critères peuvent être répartis en sept sous-titres:

Structure

Les questions clés concernent ici la force des structures directrices et administratives au sein des associations nationales et/ou régionales dans les secteurs du football pour les enfants, les jeunes et le football amateur. Il est également important que l'association ait un énoncé de mission, des règlements clairs et un projet de football de base bien défini.

Programmes pour les joueurs

Dans un environnement sept étoiles, les problèmes sont de s'assurer qu'il y a, durant toute l'année, des possibilités



de jouer et de s'entraîner à tous les niveaux, dont les clubs et les écoles. Les autres facteurs extrêmement importants dans cette catégorie concernent des domaines spécifiques tels que le niveau des arbitres qui dirigent les matches de football de base, les aspects liés à la santé et à la sécurité en rapport avec le bien-être des joueurs de football de base et l'efficacité des processus de sélection des entraîneurs, hommes et femmes, ainsi que des bénévoles qui ont la responsabilité des activités du football de base.

Programmes pour les entraîneurs et les responsables

Dans les programmes de football de base de référence, la formation des entraîneurs est un élément essentiel, en même temps que les systèmes d'enregistrement et de dépistage qui permettent aux entraîneurs et aux responsables d'être correctement suivis tout au long de leur parcours. Des structures bien définies sont essentielles et, idéalement, une direction adaptée à l'âge est disponible pour tous les joueurs de football de base. Il est également important d'établir si des politiques ont été arrêtées pour le dépistage du personnel et des bénévoles – ainsi que pour le recrutement de nouveaux joueurs.

Installations

Une association sept étoiles devra disposer d'un inventaire complet et à jour des installations de jeu et d'entraînement en vue d'en surveiller l'entretien et la disponibilité tout au long de l'année. L'inventaire aidera également à déterminer les domaines où des installations supplémentaires – certaines d'entre elles appropriées à l'âge des joueurs – pourraient être nécessaires.

Contrôle de la qualité

C'est ici une question clé, l'objectif n'étant pas d'obtenir une septième étoile puis de se reposer sur ses lauriers. Les programmes ayant valeur de référence doivent être constamment entretenus via des mécanismes de contrôle de la qualité efficaces, reposant sur des examens réguliers et des systèmes qui permettent d'analyser les résultats et de les suivre convenablement.

Ressources

Au niveau sept étoiles, on attend des associations nationales et régionales qu'elles investissent un pourcentage substantiel de leur budget annuel dans le football de base, en assurant si possible la viabilité par la participation d'entreprises, de fondations et d'autres partenariats

offrant des garanties en ce qui concerne le financement des programmes de football de base. Le sous-titre ressources couvre également le domaine de la communication, en mettant l'accent sur la collecte et la diffusion de l'information et le contact direct avec des joueurs, responsables, entraîneurs et organisateurs de football de base via des publications ou des sites Internet spécialisés.

Responsabilité sociale

L'association sept étoiles doit s'engager pour créer des liens entre les principes de la responsabilité sociale et les projets de football de base.



Rencontre entre non-voyants portugais et allemands à l'occasion de l'EURO 2008.

En même temps, les critères pour être membre sept étoiles mettront l'accent sur le positionnement des responsabilités du football de base au sein des organigrammes des associations nationales. Pour une efficacité maximale, il faudrait clairement définir les liens entre les unités techniques et les unités du football de base afin de garantir que le football de base soit pleinement intégré dans les éléments sportifs et ne soit pas autorisé à devenir une voie de garage purement administrative ne prévoyant qu'un minimum de connections avec les activités principales au niveau de l'élite du football.

Mais la question essentielle qui doit être posée au moment où les candidatures pour devenir membre sept étoiles sont évaluées est simple: pourquoi ce programme de football de base mérite-t-il d'être considéré comme une référence? L'idée est de s'assurer absolument que jouer au football dans un pays sept étoiles équivaut à monter au septième ciel du football de base. ●

La boule de cristal de Robin

La vaste expérience de Robin Russell dans le football de base se fonde sur une longue période passée à la Fédération anglaise de football, dans son Angleterre natale, des projets de développement dans différents pays du monde entier, l'appartenance de longue durée au Panel du football de base de l'UEFA et, actuellement, un engagement intense dans les programmes de football de base de l'UEFA à titre de consultant. Un récent entretien avec le directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh, a porté sur les profonds changements des paramètres du football de base durant la dernière décennie. Mais les deux hommes ont admis que, dans le monde du football de base, regarder vers l'avant était plus important que de regarder en arrière. Pour Robin, c'était un défi. Il est rentré à la maison, a épousseté sa boule de cristal et a soulevé dix points qui, à son avis, pourraient devenir les tendances majeures du football de base dans les dix prochaines années. Cette liste fait réfléchir. Combien de ces idées pourraient-elles devenir réalité dans le développement du football de base de votre pays?

1. Football de base – quel type de gazon?

Y aura-t-il une tendance marquée vers l'utilisation de gazon synthétique? La qualité du gazon synthétique s'est, à n'en pas douter, améliorée ces dernières années et ce phénomène va probablement se poursuivre. Bien que les préférences de l'élite du football soient clairement en faveur du gazon naturel, les arguments en faveur des surfaces

synthétiques pour le football de base sont que les terrains sont plus résistants et durent plus longtemps, qu'ils sont en général meilleur marché à l'entretien et qu'ils demandent moins d'eau – ce qui, dans de nombreux pays, pourrait revêtir une plus grande importance ces dix prochaines années, si ce n'est déjà le cas. Une autre question pertinente est de savoir si les surfaces synthétiques offrent des avantages en termes d'utilisation intensive par rapport aux terrains naturels pour le football à onze qui, dans certains pays, demeurent inutilisés pendant une bonne partie de la semaine.

2. Onze contre onze? Ou des matches sur de plus petites surfaces?

Il y aura toujours un noyau dur de joueurs de football de base qui sont totalement engagés dans le jeu. Mais avec le nombre toujours croissant de gens intéressés par le jeu au niveau du football de base, d'autres modèles de loisirs entrent en ligne de compte – ce qui pourrait signifier une plus grande présence des adultes (de plus de 18 ans) qui sont réticents à s'engager, mettons, 30 week-ends par saison dans le football à onze. Le football de base peut-il satisfaire les joueurs désireux de prendre du plaisir à jouer au football à plus petites doses? La réponse peut très bien dépendre de matches sur de petites surfaces correspondant aux unités de travail et sociales qui sont plus petites qu'il y a vingt ans – et à la quantité de football à la télévision qui parfois agit comme un moyen de dissuasion du point de vue de la participation. Comme élément de discussion, est-il légitime de soutenir que des matches de football à cinq sont moins intimidants pour les joueurs amateurs? Ou qu'ils génèrent moins de cas d'indiscipline ou d'inconduite?

3. Le football de base peut-il devenir plus flexible?

Le premier des deux éléments de discussion mène au troisième. Les programmes de football de base doivent-ils offrir une plus grande flexibilité? Les joueurs auront-ils tendance à bouder l'affiliation à des clubs qui implique des cotisations annuelles? Y aura-t-il un besoin plus important de possibilités de «payer pour jouer» à l'instar de celles qui existent, par exemple, dans le tennis et le golf? Ces possibilités seront-elles

Les terrains de dimensions réduites sont très prisés dans le football de base.



Franklin/Bongarts/Getty Images

disponibles 365 jours par année, plutôt qu'uniquement pendant la «saison de football»? Comment les programmes de football de base peuvent-ils le mieux intéresser le plus grand nombre de gens désireux de jouer au football uniquement pour un divertissement occasionnel plutôt que dans le cadre d'un engagement fixe sur une période donnée?

4. Quitter le club house?

Les progrès dans la technologie en ligne vont-ils inévitablement se refléter dans la manière dont le football de base est organisé? Dans quelle mesure le concept de «club virtuel» va-t-il être implanté? Un club virtuel est un club qui diminue les frais de fonctionnement en utilisant la page d'accueil d'un réseau social comme un «club house». Les organisateurs du football de base vont-ils de plus en plus choisir d'économiser des frais administratifs en proposant des services de réservation et de résultats, par exemple, via Internet? Comment les joueurs potentiels peuvent-ils être rendu conscients de l'existence des installations les plus proches en utilisant les pages Internet? Et des services en ligne peuvent-ils être développés de manière à offrir des récompenses pour les joueurs – telles que la fonction de télécharger des images des matches dans lesquels ils ont joué?

5. Bénévoles et parents – comment seront-ils engagés?

En lien avec le point précédent, dans quelle mesure les principes du «bricolage» peuvent-ils être appliqués au football de base? Bricolage, dans ce contexte, signifie organisation par ses propres moyens, avec une dépendance réduite par rapport à des responsables, des comités et des bénévoles, associée à une plus forte propension à confier des responsabilités en matière d'organisation du football de base aux participants qui le pratiquent. A cet égard, du football sur de petites surfaces tel que le football à cinq, deviendra-t-il plus viable en cela qu'il demande moins de bénévoles pour le faire fonctionner et un minimum sur le plan de l'arbitrage pour s'en occuper? Y aura-t-il aussi une tendance plus forte vers l'engagement des parents dans l'organisation du football de base – au lieu de, comme dans certains cas, tolérer simplement leur présence? Est-ce que cela risque de devenir un sujet clé dans le développement du football de base à une époque où, dans certains pays, le sport et l'éducation physique ont spécifiquement moins d'importance dans les horaires des écoles?

6. Une tendance vers des principes commerciaux?

Les clubs et les associations nationales vont-ils être de plus en plus contraints de rivaliser avec les fournisseurs commerciaux qui vendent du football de base? Ou y aura-t-il une tendance vers un travail main dans la main? Des environnements sociaux attrayants dans lesquels devenir «membre d'un club» n'est pas une condition préalable peuvent-ils être créés? Le partage des installations deviendra-t-il plus répandu avec pour résultat que les concepts «à domicile» et «à l'extérieur» deviendront flous (et moins importants) dans les ligues du football de base?

7. Football de base sur le pas de porte?

Les frais de voyage prenant l'ascenseur dans de nombreux pays, le niveau de participation dans le football de base va-t-il dépendre de la capacité à offrir une participation

aussi proche que possible du domicile ou du lieu de travail des joueurs? La création d'installations telles que des mini-terrains ou de grands terrains va-t-elle prendre dans les zones urbaines une plus grande importance? Un accent plus marqué sur des installations à portée de main marquerait aussi des points en termes d'écologie et d'efficacité des coûts pour les participants.



Séminaire sur les pelouses artificielles à Malte, au printemps dernier.

8. Valeur sociale = valeur ajoutée?

Comme cela est expliqué ailleurs dans ce numéro, les valeurs sociales attachées au football de base jouissent d'une plus grande reconnaissance – et il est probable que cela va continuer. Les groupes et les amitiés vont-ils par conséquent revêtir une plus grande importance que les concepts traditionnels d'équipes ou de clubs? Les championnats, coupes et autres compétitions deviendront-ils moins importants que les valeurs sociales telles que la camaraderie?

9. Football sans frontières?

En lien avec l'élément de discussion précédent, le football de base va-t-il continuer à accroître sa valeur en tant que force fédératrice et intégratrice dans des pays qui ont des communautés multietniques? Comment les programmes de football de base peuvent-ils être conçus afin d'attirer tous les groupes ethniques et de maximiser les plus-values sociales qui peuvent être tirées du plaisir de jouer au football ?

10. Quel sera le meilleur mélange?

Actuellement, le football mixte est solidement structuré et réglementé. Mais la clé de l'avenir est-elle d'offrir aux garçons et filles, hommes et femmes de plus grandes possibilités de pratiquer le football de divertissement au sein d'équipes mixtes?

Les cultures et les traditions varient – mais l'époque où les activités de football de base pourront reposer sur des amitiés et des contacts sociaux plutôt que sur une approche unisexue viendra-t-elle?

Ces questions peuvent se résumer à dix curseurs tournés vers l'avenir du football de base. Mais une myriade d'images qui font réfléchir sortent de la boule de cristal de Robin... ●

Londres et au-delà

Et maintenant en route pour Munich! Le dernier numéro de Grassroots Newsletter, envoyé à l'imprimeur peu avant la deuxième Journée du football de base de l'UEFA, mettait en exergue les manifestations programmées à Londres – ainsi que sur tout le continent – durant les jours précédant la finale de la Ligue des champions de l'UEFA à Wembley. L'édition 2011 a rappelé le succès éclatant du projet qui avait été lancé à Madrid une année plus tôt avec pour conséquence que le mercredi 16 mai a été prévu dans l'agenda 2012 pour la troisième édition, avec Munich pour épicentre – là même où se déroulera cette saison la finale de la Ligue des champions de l'UEFA.

Bien que la Journée du football de base de l'UEFA ait vu le jour sous la forme d'un concept paneuropéen, le succès du Festival des champions de l'UEFA organisé à Hyde Park, dans la capitale anglaise, a illustré l'importance d'avoir un point de mire – une fête du football de base très en vue associée à une manifestation d'envergure planétaire. L'ancien international écossais John Collins, qui a fréquenté le Festival des champions à titre d'ambassadeur du football de base d'adidas, a eu ce commentaire: «L'UEFA a très bien travaillé dans toute l'Europe et pendant une longue période, tant et si bien que cela peut être considéré comme le point culminant du travail de toute une année dans le football de base.»

Légende du football sud-africain, Lucas Radebe était également présent à Hyde Park en tant qu'ambassadeur du football de base de l'UEFA. Il souligne : «La chose la plus importante est qu'on voie que l'UEFA soutient et assure la promotion du football de base dans toute l'Europe parce que l'avenir est prometteur. Le football de base est quelque chose d'énorme – et nous devons faire tout ce que nous pouvons pour en prendre soin.» Trevor Brooking, responsable du développement du football à la Fédération anglaise de football, a déclaré: «C'est une journée spéciale qui met l'accent sur le football de base mais qui met aussi en évidence à quel point le football de base est essentiel à plus long terme. Il s'agit de mettre en exergue l'aspect divertissant et de tenter de développer les bases techniques dans un environnement où chacun est encouragé à tenter de nouvelles choses.»

Ancienne vedette de Chelsea et joueur de l'équipe nationale anglaise, Graeme Le Saux, a dirigé les séances techniques qui faisaient partie du menu varié des activités de football de base à Hyde Park. «Cela a illustré le fantastique pouvoir du football, a-t-il déclaré, et tout le festival

a concerné les communautés et l'interaction avec la ville qui accueillait la finale de la Ligue des champions. Du point de vue social, c'est un sport fantastique car dès que vous sortez un ballon, tout le monde est identique.»

Les manifestations qui se sont déroulées dans le cadre de la Journée du football de base à Londres ont créé un lien saisissant avec le sommet du football professionnel. Mais elles n'ont représenté que la pointe très visible d'un immense iceberg. Les manifestations associées à la Journée du football de base de l'UEFA ont offert des activités à des millions de filles, de garçons, de femmes et d'hommes dans toute l'Europe. Etant donné qu'une liste des projets remplirait des pages et des pages, c'est en consultant l'agenda des manifestations qui figure dans la rubrique «Training Ground» d'UEFA.com qu'on pourra le mieux mesurer l'ampleur et l'efficacité des campagnes de football de base. Un clic sur «Football de base» puis un autre sur «Événements européens» ouvriront une mine d'informations sur tout le spectre des activités organisées par les associations membres de l'UEFA, activités allant des manifestations scolaires aux tournois handisport.

La seule ampleur de la liste souligne le principe qui veut que, mis à part l'engagement direct dans l'organisation de la Journée du football de base à Londres, le rôle de



Trevor Brooking, responsable du développement du football à la FA, et l'ancien international écossais John Collins ont participé à la Journée du football de base à Londres en mai dernier.



Une rencontre sous le signe du respect lors de la Journée du football de base à Londres.

l'UEFA est d'encourager plutôt que d'organiser. Et, même si la finale de la Ligue des champions est considérée comme le point culminant absolu de la saison des compétitions interclubs, un autre grand match, disputé dix jours plus tôt, a également été le signal pour d'intenses activités de football de base. La finale de la Ligue Europa qui s'est déroulée à Dublin a encouragé l'association nationale de République d'Irlande à promouvoir le football de base via toute une série de projets visant à mettre en évidence les valeurs sociales du football.

La première grande manifestation durant la période précédant la première finale de l'histoire organisée à Dublin a été la cérémonie de remise du trophée qui a eu lieu à la mi-avril. En même temps que celle-ci, une manifestation «Football pour tous» a été organisée pour un

groupe d'enfants d'un quartier défavorisé de la capitale irlandaise. Elle comprenait une série d'activités qui ont connu leur point culminant dans un minimatch.

A ce moment-là, la compétition sur le chemin menant à la finale était bien engagée du côté de la FAI. Les objectifs étaient de promouvoir la finale, d'encourager le fair-play, de

faire participer des joueuses et de développer les qualités techniques. La conséquence a été un projet visant des équipes de clubs et de communautés des moins de 10 ans et des moins de 12 ans dans vingt zones aux alentours de Dublin – et qui a attiré 1949 participants. Des règles de fair-play particulières ont été essayées et testées lors de matches pilotes avant que la compétition soit réellement mise en route et les clubs ont été contraints d'inscrire une équipe féminine. Dans la compétition engageant les communautés, les équipes devaient avoir au moins une fille sur le terrain en permanence et les buts inscrits par les filles comptaient double, ce qui a aidé à garantir qu'elles participaient au jeu et étaient des membres précieux de leurs équipes. En termes de développement des qualités techniques, le fait marquant a été la présence de trois buts à chaque extrémité, avec l'intention avouée de favoriser le jeu de passes et l'utilisation de toute la profondeur et de toute la largeur du terrain.

Cela a eu pour conséquence que, d'après la responsable du football de base à la FAI, Miriam Malone, «la qualité des matches s'est énormément améliorée étant donné que les joueurs se sont habitués au concept. Nous avons appliquée la règle des «trois passes avant un tir» ce qui les a incités à jouer au football plutôt que de seulement courir tout le temps en direction du but.» La compétition de «la route menant à la finale», qui a connu son point culminant dans les demi-finales et les finales disputées au stade Irishtown la veille du grand match, a également signifié que des entraîneurs ont dû être formés, ce qui, également, a été une bonne raison pour organiser un «atelier sur les matches de football à six» pour les entraîneurs locaux qui étaient engagés dans le projet.

Liée à toutes les activités qui se sont déroulées à Londres, la manifestation de Dublin qui, lors de son dernier jour, a été suivie par le Président de l'UEFA, Michel Platini, a illustré à quel point les activités de football de base pouvaient être efficacement associées aux grands matches au niveau de l'élite – et cette philosophie sera poursuivie par l'UEFA lors de la période précédant les finales de cette saison à Bucarest et à Munich où du football de base figurera, une fois encore, au menu. ●



Le grand programme

Le programme des Groupes d'étude de l'UEFA se révèle un énorme succès. Il ne s'agit en aucun cas d'exprimer de l'autosatisfaction: l'UEFA peut, certes, s'attribuer le mérite d'avoir lancé le projet en été 2008 mais lorsqu'il s'agit d'analyser le succès retentissant des trois dernières années, les félicitations doivent être adressées aux associations membres qui donné vie au programme. Toute manifestation du programme des Groupes d'étude repose sur une association nationale qui fait office d'hôte pour les délégations de trois autres en vue d'échanger des connaissances, de l'expérience et des concepts de pratiques exemplaires. La réponse a été massivement positive, les associations hôtes faisant tout ce qui était en leur pouvoir pour faire de ces séminaires un succès. Elles ont imperturbablement arboré leur meilleur visage et aligné leurs plus fortes équipes pour garantir que les résultats soient optimaux.

«C'est effectivement un très bon plan», a déclaré le Norvégien Per Ravn Omdal, ambassadeur du football de base de l'UEFA. «L'échange des pratiques exemplaires est ce que nous recherchons et, quand j'ai eu le plaisir de fréquenter quelques séminaires que nous avons organisés la saison dernière, j'ai rencontré beaucoup de gens enthousiastes de toutes sortes de pays qui étaient unis dans leur dévouement pour le football de base et désireux d'adopter de nouvelles idées. Je suis sûr que le football européen dans son ensemble bénéficiera de la décision prise par le Comité exécutif de l'UEFA d'étendre le programme au-delà de la période prévue initialement et de le prolonger pour quatre nouvelles années.» Les 53 associations membres de l'UEFA ont été engagées dans le programme, soit comme hôtes soit comme visiteurs ou encore les deux.

Le programme a maintenant été étendu pour passer de quatre à cinq spécialités, avec l'intégration de séminaires consacrés à la formation des entraîneurs de gardiens en plus du football d'élite junior, du football féminin, de la formation des entraîneurs et du football de base. Ce dernier s'est révélé extrêmement populaire, 22% de tous les séminaires organisés jusqu'à présent ayant été consacrés au football de base. Les Néerlandais ont toujours été parmi les avant-gardistes dans le monde du football de base et Piet Hubers, directeur du département technique de la Fédération néerlandaise de football (KNVB), a souligné: «Je puis confirmer que les séminaires du programme des Groupes d'étude ont été très enthousiasmants mais pas seulement pour les visiteurs. Quand vous accueillez un séminaire, cela vous donne de l'énergie. Vous éprouvez de la fierté à montrer vos projets et vos activités à vos invités et, d'autre part, quand vous êtes visiteur, il est toujours intéressant de voir comment les autres pays gèrent leurs projets et de découvrir quelle est leur conception du football

de base. Il y a beaucoup de respect réciproque – et peut-être le succès du plan de l'UEFA a-t-il été bâti là-dessus.»

La vision de l'UEFA a été de jeter les bases qui aideraient les associations nationales à exploiter les compétences des pays considérés comme des modèles de conduite dans le domaine du football de base. L'idée est que les visiteurs utilisent au maximum les connaissances et l'expérience de l'association hôte dans des manifestations qui peuvent être décrites comme des «multiplicateurs», en cela que l'information et les détails pratiques peuvent être repris et appliqués à des projets de football de base dans d'autres pays. Ce processus de synergie s'est révélé extrêmement fructueux, les équipes visiteuses ramenant chez elles des idées et des informations avant de choisir les éléments qui pourraient être adaptés avec le plus de succès à leurs



Exercices pratiques en Ukraine dans le cadre du programme des Groupes d'étude.

besoins particuliers dans le domaine du football de base.

Les projets de football de base en Ukraine, par exemple, sont parmi les plus progressistes en Europe – et le taux

de participation aux «Etés du football de base» de l'UEFA a toujours été extrêmement impressionnant. Kelly Simmons qui, en qualité de responsable du football national à la Fédération anglaise de football (FA), dirige actuellement l'application de la «Stratégie du football national» qui prévoit un investissement de 200 millions de livres sterling dans le football de base sur une période de quatre ans, n'a pas de doute quant à la valeur d'une visite en Ukraine dans le cadre du programme des Groupes d'étude : «A la FA, nous attendions vraiment avec impatience l'atelier sur le football de base en Ukraine. J'ai eu la chance, en tant que membre du Panel du football de base de l'UEFA, d'avoir entendu beaucoup parler de l'excellent travail que ce pays a accompli dans ce domaine. Aussi était-il formidable d'avoir l'occasion d'en apprendre davantage sur la manière dont les Ukrainiens développent et cultivent le football de base. Je trouve que ces ateliers sont d'une valeur inestimable pour se concerter sur des sujets et des solutions en commun dans le développement du football de base.»

La popularité et l'utilité des séminaires sur le football de base peuvent être attestées par le rythme de croissance des statistiques. Lors de la première saison du programme,

Moldavie et Slovénie faisant office d'hôte pour la première fois. Ces cinq associations organisent des ateliers de football de base.

Le désir grandissant de développer des programmes de football de base en allant encore plus loin est illustré par la

Une rencontre du programme en Azerbaïdjan.



AFFA

tendance quadriennale dans le programme des Groupes d'étude ainsi que par les 22 visites de football de base organisées pendant les deux premières saisons du plan par rapport aux 29 qui concernaient la formation des entraîneurs et les 30 liées au football d'élite junior. Les 16 séminaires inscrits au calendrier de la présente saison hissent le football de base au même niveau que le football junior et le placent devant les autres spécialités. Lors de la saison 2011-12, des délégations de 18 associations nationales se déplaceront dans tout le continent pour prendre part à des séminaires sur le football de base, ce qui signifie que quelque 530 techniciens et organisateurs du football de base participeront à ce programme de partage des connaissances.

Cela n'ajoute pas des lauriers sur lesquels l'on pourrait se reposer. Le Panel du football de base de l'UEFA a surveillé le succès du plan du Groupe d'étude et cherché des moyens de l'améliorer encore. Un des domaines actuellement examinés est le contenu principal des séminaires de football de base dans lesquels – jusqu'ici – l'association hôte a adapté le programme aux intérêts spécifiques des groupes en visite. Cette flexibilité a été l'un des nombreux atouts du plan tandis que, d'autre part, certains participants ont suggéré que l'UEFA ait une responsabilité accrue dans la préparation du contenu des ateliers.

«Je pense que le programme des Groupes d'étude a eu un effet extraordinairement positif, a déclaré le directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh, parce qu'il permet à toutes nos associations nationales de voir comment leurs collègues considérés comme des modèles de conduite travaillent dans le domaine du football de base.» «Je pense que cela doit aussi être considéré dans un contexte plus large,» a ajouté Per Ravn Omdal. «La Charte du football de base de l'UEFA a été un stimulant capital et, quand vous y ajoutez les groupes d'étude, cela devient un instrument pour améliorer l'accent mis sur le football de base dans toute l'Europe et cela a beaucoup fait pour garantir qu'il soit intégré dans les réflexions stratégiques au sein d'une grande majorité d'associations nationales.» ●



10 visites de football de base avaient été organisées. Lors de la saison 2009-10, ce chiffre a été porté à 12 – puis à 13 lors de la saison 2010-11. A l'agenda de la saison actuelle sont inscrits 16 séminaires de football de base, les associations nationales de Chypre, Israël, Malte,

Valeurs ajoutées

Les principaux attraits du football de base sont qu'il est formidable de simplement jouer au ballon avec ses copains, que tout le monde peut le faire et qu'on peut le pratiquer sans dépenser une fortune pour l'équipement. Mais, tandis que le facteur de divertissement dans le football continue à être fondamental, les autorités et les instances dirigeantes en dehors du football sont maintenant disposées à reconnaître que le sport en général et le football en particulier offrent un vaste spectre de valeurs ajoutées qui peuvent aider à jeter les bases d'une société saine et pleinement intégrée. Les personnes engagées dans l'organisation ou l'administration de programmes de football de base doivent par conséquent être conscientes des importants facteurs annexes qu'il faut maintenant apporter à leurs objectifs ou à leur énoncé de mission.

L'éducation, par exemple. Le football est un support de plus en plus utilisé à des fins éducatives dans le cadre d'une salle de classe. Les enseignants utilisent souvent le contenu du football pour établir des connexions avec leur «public» et en usent pour aborder d'autres sujets d'étude qui peuvent sembler moins attrayants. En termes de développement de la personne – plutôt que des qualifications académiques – le football jette aussi des bases importantes. Les joueurs apprennent à relever des défis et à résoudre des problèmes. Cela commence de la plus simple des manières quand les joueurs du football de base doivent trouver des moyens d'éliminer des adversaires dans les duels, doivent trouver la manière de réagir quand ils sont face au gardien ou

doivent trouver des solutions pour des situations à deux contre deux ou à trois contre trois dans un match. Le football propage également des messages forts sur les valeurs sociales telles que le respect des règles, des coéquipiers, des adversaires, des arbitres et des principes de fair-play, en même temps que des éléments qui sont difficiles à «enseigner» tels que l'appréciation du travail acharné.

Les facteurs liés au style de vie entrent également dans l'équation du football de base dans une société où le bien-être et les frais médicaux sont devenus, dans de nombreux pays, des sujets politiques et financiers importants. La santé et la condition physique sont deux choses différentes – une personne en bonne santé n'est pas forcément en forme et une personne en forme n'est pas forcément en bonne santé. Idéalement, le football peut aider à s'occuper des deux. En même temps, le football de base peut transmettre des messages quant au style de vie, par exemple sur la fumée, les drogues sociales et l'alimentation équilibrée – cette dernière étant le sujet de «*Mieux manger pour marquer*», un livre publié en plusieurs langues avec le soutien de l'UEFA et de la Commission européenne et dans lequel des joueurs d'élite révèlent leurs recettes favorites. Le prochain projet soutenu par l'UEFA lié au style de vie est le livre «*Maîtrisez vos émotions*» qui sera également disponible sur Internet.

Les clubs, associations nationales, gouvernements, autorités locales et ONG sont de plus en plus conscients des avantages sociaux qui peuvent être directement tirés des programmes de football de base. Comme le président de la Commission médicale de l'UEFA, Michel D'Hooghe, le soutient: «Si vous vous déplacez dans une autre ville ou

un autre pays, la première chose que vous devriez faire, c'est de vous affilier à un club de football local. Cela vous aidera vraiment à vous intégrer.» L'intégration sociale est devenue une importante valeur ajoutée pour un grand nombre de projets de football de base dans toute l'Europe, plusieurs d'entre eux étant soutenus par des organisations sans liens avec le football. Le football – et l'UEFA en particulier – ont été à l'avant-garde de la lutte contre toute forme de discrimination et, comme l'affirme l'ambassadeur du football de base de l'UEFA Per Ravn Omdal «*l'une des meilleures choses du football est qu'il est daltonien*». L'utilisation du football comme force fédératrice n'a cessé de prendre de l'élan durant la dernière décennie en même temps que la reconnaissance du rôle des activités de football de base dans le

Des propositions de repas pour une alimentation saine.



développement de la personnalité à une époque où la technologie en ligne fait qu'il devient de plus en plus facile de vivre avec une télécommande plutôt qu'en ayant quelqu'un en face de soi. Le football fournit des possibilités de se mettre en relation et de communiquer avec d'autres gens, de se mêler socialement à des coéquipiers, de développer des amitiés et de capter des messages qui peuvent influencer le comportement social. Et, indépendamment de l'âge, les amis les plus proches sont très souvent les gens rencontrés sur un terrain de jeu et aux vestiaires.

Jusqu'à un temps relativement récent, un des adages souvent entendus sur le football était que «*le football ne se mêle pas à la politique*». Mais, maintenant, le football de base démontre que c'est le cas. Les politiciens sont conscients que le football de base peut les aider à remplir leurs devoirs envers la société via bon nombre des points susmentionnés. Cela signifie aussi que les politiciens sont devenus plus conscients et réceptifs au besoin d'investir dans des installations telles que des terrains, des installations d'entraînement et l'éclairage dans les zones urbaines. Les associations nationales se trouvent manifestement en première ligne des projets de football de base mais les gouvernements et les autorités locales sont de plus en plus désireux de fournir un soutien si la nécessité s'en fait sentir.

Il se passe à peu près la même chose dans le milieu des affaires. De nombreuses activités et promotions du football de base jouissent d'une reconnaissance commerciale, d'un appui ou d'un sponsoring de la part de sociétés qui reconnaissent qu'elles donnent un aspect sain de leur image en les associant à un sport qui leur offre une magnifique plate-forme et un accès direct à un grand nombre de clients potentiels. Le football de base est un marché attrayant en raison de ses valeurs positives et de son environnement et du fait qu'il est essentiellement axé sur la famille.

Mais on ne devrait pas permettre d'obscurcir l'élément principal en raison des enjeux financiers accessoires, quelle que soit l'importance que ceux-ci revêtent dans la société actuelle. Le football est à la fois un sport et une école de vie. En même temps que le divertissement et les éléments liés au style de vie, les activités de football de base offrent

des satisfactions sportives associées à l'acquisition d'aptitudes, de technique et de concepts de base du jeu d'équipe le plus populaire de la planète. On augmente son plaisir en apprenant à mieux jouer et en introduisant graduellement



De nombreuses manifestations de football de base sont parrainées par des marques.

des éléments de compétition reposant sur le désir naturel de progresser et de gagner – plutôt que sur des objectifs matériels tels que coupes, médailles ou argent. Avec les enfants, le football peut se disputer sous forme de championnat ou de coupe mais sans mettre exagérément l'accent sur les résultats ou les points. Les matches offrent aux jeunes des occasions d'apprendre à gérer le succès et la défaite – à être de bons perdants et de dignes vainqueurs. Les joueurs n'aiment pas perdre mais ils peuvent apprendre à vivre avec la défaite et à la gérer. La principale motivation au niveau du football de base n'est pas tellement de gagner mais de partager et d'avoir du plaisir en jouant avec des amis et, en toute simplicité, l'amour du jeu. Comme l'affirme le directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh, «*chaque joueur d'élite a été une fois joueur de football de base – la seule différence est que certains quittent le football de base plus tôt que d'autres.*»

Comme Jürgen Klinsmann, actuellement entraîneur de l'équipe nationale des Etats-Unis, l'a merveilleusement noté: «*Le football de base est pour tous les âges, sexes, grandeurs, niveaux d'aptitude, nationalités, croyances, races... bref pour tout le monde..*» Arsène Wenger est d'avis qu'un «*enfant grandissant au Japon aime le ballon exactement de la même façon qu'un enfant en France.*» De nos jours, le football de base offre un vaste spectre d'avantages sociaux mais la valeur essentielle est encore la passion de pratiquer ce sport. Louis Armstrong a dit une fois que «*ce que nous jouons est la vie*» et, tout autant qu'à la musique de jazz, il aurait pu aisément se référer au football de base. ●



Festival pour les enfants lors du tour final du Championnat d'Europe féminin M17 en 2010 à Nyon.

La crème du football de base

Des pages du calendrier ont été tournées depuis que les récompenses annuelles de l'UEFA ont été annoncées lors de la Journée du football de base. Mais il serait inconvenant de ne pas rendre hommage aux vainqueurs 2011 dans les trois catégories de prix. Il sied de dire que le jury a longuement et âprement débattu avant que des propositions soient soumises au Comité exécutif et que les noms soient glissés dans les trois enveloppes réservées aux gagnants des oscars.

Le meilleur projet de football de base

Le prix 2010 était allé aux écoles d'Open Fun Football en Moldavie et, en 2011, un projet allemand a été sélectionné pour

la consécration suprême en dépit d'une concurrence remarquable. S'il y avait eu des médailles de bronze et d'argent, elles seraient allées au projet de miniligue et de maxi-ligue en Serbie et au programme sur une large échelle de festivals pour les enfants dans les zones rurales impliquant 45 320 équipes en Ukraine.

La médaille d'or est revenue à la région allemande du Schleswig-Holstein en reconnaissance d'un vaste programme de développement comparatif entrepris par une association régionale en mettant fortement l'accent sur des valeurs sociales telles que la promotion des principes du fair-play et la lutte contre la violence et la xénophobie.

Le meilleur club de football de base

Une fois encore, la remarquable qualité des candidats a fait que la prise de décision a été une procédure délicate. Les places un peu inférieures sur le podium auraient été occupées par le club néerlandais de football de base Flevo-Boys, un club pouvant servir d'exemple au niveau régional avec une forte politique des juniors et un enviable bilan dans la formation des entraîneurs et des responsables du football junior. Le club anglais du FC Curley Park Rangers avait également un solide dossier reposant sur 36 ans de travail au niveau des communautés avec 550 membres et 38 équipes.



Vesa Koivunen



Mais le prix 2011 est allé au club finlandais **Hameenlinnan Jalkapalloseura**, issu en 1999 de la fusion de quatre clubs et qui, dans la dernière décennie, a organisé des activités de football de base à tous les niveaux, y compris pour les handicapés et en matière de divertissement, a établi d'excellentes relations avec les écoles et a créé un environnement de premier plan du point de vue social et du point de vue du football.

Le meilleur dirigeant de football de base

Le principe fondamental est de reconnaître le dur labeur et l'engagement des entraîneurs ou organisateurs pendant plusieurs années – et toutes les personnes nominées méritaient une récompense. Heinz Maintolk, du club allemand SV Sedlitz 90, par exemple, a reçu le prix de la Fédération allemande de football (DFB) pour ses vingt ans d'activité avec les requérants d'asile. Et le Slovène Danilo Lukner, d'ONS Ljubljana, a également travaillé pendant vingt ans dans des programmes de football destinés aux enfants, en occupant les fonctions aussi bien d'entraîneur que de président.



KNVB.nl

Le prix 2011 est allé à **John de Looze** en reconnaissance d'une vie entièrement consacrée au football de base en qualité d'organisateur bénévole d'un club amateur travaillant main dans la main avec la Fédération néerlandaise de football, le KNVB, dans l'organisation de toutes sortes d'activités de football de base, allant de camps d'été à des programmes pour handicapés. ●

Rédaction

Andy Roxburgh
Graham Turner

Production

André Vieli
Dominique Maurer

Graphisme, Impression

CO Créations
Artgraphic Cavin SA